

ton [Zug gemeint] a resolu a l'egard des affaires de Savoye [das zusammen mit Oesterreich gegen Frankreich und Spanien im Kriege lag]³. Je vous ecrivis hier par le retour de l'Imprimeur [- unklar wer damit gemeint ist; es kommen für diese Zeit für Zug deren mehrere in Betracht -], ainsy Je n'ay rien a ajouter Jcy que pour vous assurer que Je suis ...".

1) s. AH 11/95

2) s. EA VI 2, 1129 (Nr. 542)

3) s. ebenda 1130 a, c, 1133 e, h [Neutralität für ganz bzw. eines Teils von Savoyen]

Original - AH 65, 248-249 - Blatt 249 leer

118

1714 März 20., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER AMMANN BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"Comment, mon tres cher Ami? Jl semble que vous avez voulu vuider les Jsles Canaris, pour me faire un present magnifique tel qu'est celuy, que ie viens de recevoir dans les colis quatre oiseaux, que vous m'avez envoyé. J'estime si fort ce present, que ie n'envi pas a un autre, si on luy donnoit le Phre...[?]¹. Je vais a les placer bien tost dans ma sale. Jl m'en donneront la musique tant que i'en voudrois; Je vous remercie un million de fois, mais vous aurez depensé de l'argent. et vous ne voulez pas me le dire, qui est la seule chose, qui me mortifie.

Je crois que votre louable Canton [gemeint dessen Ammann und Rat] aura donné les ordres contre la scelerate [Maria Anna] S e r o n a [die Postmeisterin von Lugano]². Je vous prie de me le mander a son temps.

Le temps ne sert pas pour avoir des nouvelles de la Paix, touchant les Conditions [- am 6. März 1714 war in Rastatt der Friede zwischen Oesterreich, d.h. dem Kaiser K a r l VI., und Frankreich zustande gekommen -].

J'apprens qu'un fils du Bourgmaitre de Zurich a esté tué a Strasbourg pour des Indolences.³ Je vous prie de n'en dire rien car Je ne veux pas estre l'auteur de cette Nouvelle."

1) *In m. c. C. Phreuz*

2) s. EA VII 1, 1095 Art. 300

- 3) Laut frdl. Auskunft vom Zürcher Stadtarchivar Dr. Hugo Hungerbühler scheint hiefür weder ein Sohn von Bürgermeister Johann Jakob E s c h e r noch von Bürgermeister David H o l z h a l b in Frage zu kommen. Vielleicht - so vermutet er - hat sich der Ambassador in der Amtsbezeichnung geirrt.

Original - AH 65, 250-251 - Blatt 251 leer

119

1708 Januar 29., Baden

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. SECRETAIRE-INTERPRETE JEAN ROUSSEAU, SIEUR DE] SAINTE-COLOMBE, AN [ALT] AMMANN [UND DERZEITIGEN ZUGER TAGSATZUNGSGESANDTEN BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN, BADEN

EA VI 2, 1410 (Nr. 646)¹

"S.E. [der franz. Ambassador Roger Brulart, Marquis de P u y s i e u x] ne croit pas ..., que le terme 'suivant la paix per[pe]tuelle'² a la place de celui de 'Garentie' puisse convenir aux Interets du Roy [L u d w i g XIV.] ny a ceux des LL Cantons Catholiques, puis qu'on y pourroit donner differentes explicationz mais il luy semble qu'on pourroit evitter l'un et l'autre en disant simplement que 'le L Corps helvetique assure qu'il n'arrivera rien de prejudiciable a la france soit de la part de Neuchastel soit par le passage dez Troupes etrangeres par la Suisse ny en nulle autre facon que ce puisse estre &.^a qu'ilz L'Empecheront de toutes leurs forces et autorité'. JI me paroît ..., que de pareils termes Generaux specifient tout, et evittent le terme que vous dites estre odieux aux LL Cantons Populaires [spez. die Landsgemeindeorte UR, SZ, NW, OW und ZG gemeint].

Jl seroit bon d'insérer encor 'que le present traité n'estant que provisoire il ne pourra donner ny conferer aucune autre qualité, Droit, ny prerogatives, aux villes et comtés de Neuchastel et de Valengin, que celles qui luy appartenoient legitimment auparavant ces presentes, ensorte qu'ils ne pourront s'en prevalloir a tous esgardz".

1) s. EA VI 2, 1411 a [Von Bern und Zürich begünstigte, von Frankreich jedoch strikt abgelehnte Investitur des Königs in Preussen, F r i e d r i c h I., im Fürstentum Neuenburg und die sich daraus ergebende Bedrohung der eidg. Grenzen durch brandenburg./preuss. und franz. Truppen.]

2) Das im Original Unterstrichene und bei der Bearbeitung in Anführungszeichen Gesetzte gibt die Version wieder, die der gleichfalls an der am 15. Januar 1708 in Baden begonnenen Tagsatzung teilnehmende franz. Ambassador